

Merpins

par *Daniel Pluchon*

Sise à quelques kilomètres à l'ouest de *Cognac*, la commune de *Merpins* peut s'enorgueillir de posséder bien des attraits même pour le touriste le plus pressé; en effet, grâce à sa motte féodale, à l'abbaye de la *Frenade* et à son petit musée cette localité présente bien des charmes.

Son nom celtique "*Maro Penno*" qualifie un "éperon barré" d'une dizaine d'hectares dont le rempart est nettement visible près de l'actuel cimetière; l'ensemble est limité par le confluent du *Né* et de la *Charente*; de l'époque néolithique, on possède un certain nombre de silex taillés (*perçoirs*, *pointes de flèches*), du bronze final et du premier âge, du fer, des poteries du type des *Champs d'Urnes* et d'autres dites à cordons digités.

A l'extrême pointe de l'oppidum et séparée de ce dernier par une large douve, surgit la motte féodale, enserrée par des murs visibles en quelques endroits seulement et dont la monotonie est rompue par les contreforts, les tours et un escalier. Que savons-nous de son histoire ? En 765, *Charlemagne*, de passage à *Angoulême*, serait venu à *Merpins* et aurait ordonné l'édification d'une forteresse; vraisemblablement construite en bois, elle fut détruite vers 845 par les *Normands*; les murs que nous pouvons voir aujourd'hui sont ceux d'une reconstruction datant du milieu du XII^e siècle. Au début du XIII^e siècle, l'occupation des *Anglais*¹ est attestée par une monnaie. A la fin du XIV^e siècle, des bandes de pillards ayant pris pour refuge les châteaux de la région, le maréchal de *Sancerre* fit démolir en 1387 les châteaux de *Jarnac*, *Bourg-Charente* et *Merpins*². En 1420 les terrains furent vendus pour être mis en culture et le site abandonné. Dans le village on trouve encore quelques boulets de *mangonneaux*.

Une mention rapide peut être accordée au prieuré-cure de *Merpins*; l'église a été fondée en 1031³ et dédiée à la *Sainte-Trinité*, à la *Sainte-Vierge*, à *Saint Abbon* et enfin à *Saint Rémi*; le prieuré avait droit de patronage et nommait son vassal le curé de *Gimeux*. Aujourd'hui, la nef et le chœur fermé par un chevet plat n'offrent que peu d'intérêt; récemment une petite meurtrière a été découverte dans le mur nord du sanctuaire.

En dehors de l'oppidum, sur la même commune se dressent les ruines de l'abbaye de la *Frenade* décrite récemment par un article de M. *René Crozet* dans le *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de la Charente*. De l'église abbatiale ne subsistent que le mur sud de la nef, le départ de faisceaux de nervures et les traces de deux fenêtres; au sud-est, on trouve la salle capitulaire où l'on accède par un petit porche accosté de deux baies, le tout correspondant aux trois travées de la salle; l'intérieur est voûté grâce à six groupes de croisées d'ogives, avec *liernes* et *formerets*, supportées par deux colonnes à base polygonale et recevant les nervures en pénétration; malheureusement un mur moderne coupe cet ensemble de la fin du XV^e siècle en deux parties inégales; deux belles clés sont à observer: l'une porte les armoiries d'un abbé, *Pierre III Hérault* (1470), l'autre montre les armes des *Saint-Gelais*. Au-dessus se trouvait le dortoir des moines dont la porte, donnant accès à l'escalier, est de style *Renaissance* avec le blason des *Saint-Gelais* et deux demi-médailles non identifiés. D'abord *bénédictine* puis *cistercienne*, l'abbaye fut fondée en 1148 par *Itier III*; elle eut pour abbés commendataires de célèbres personnages: *Charles*, *Jacques* et *Melin* de *Saint-Gelais*; en 1723, il ne restait plus qu'un prieur et seule une partie des bâtiments conventuels était

¹ Pendant l'occupation anglaise *Merpins* portait le nom de *Flago*.

² Repris par les *Anglais*, *Merpins* fut pris à la fin du XIV^e siècle par *Renaud VI*, sire de *Pons*, gouverneur de *Cognac*.

³ Par *Foulques* et consacrée par *Islo* (n), évêque de *Saintes*.

utilisée. Actuellement il ne reste rien du cloître (y en a-t-il eu un ?); seules des fouilles pourraient jeter quelque clarté sur les zones disparues de l'abbaye.

Situé dans un ancien moulin, le petit musée, malgré l'absence de pièces extraordinaires, présente un indéniable intérêt; on y découvre en effet quelques petits outils préhistoriques, notamment des perçoirs, des pointes de flèches, des haches polies (de diverses provenances), des silex de la civilisation *du Peu-Richard*, des poteries, du bronze ancien avec minuscules anses de préhension, d'autres datant *des Champs d'Urnes* ou de *Hallstatt*. Une corne décorée, des éléments de collier découpés dans une défense de sanglier remontent à l'époque néolithique; d'autres richesses proviennent de *Moulin de Vent (Gimeux)* et de *Cordie*, éperon barré (*Marignac*). De l'époque gallo-romaine, on peut admirer quelques fragments de poterie sigillée; de l'époque mérovingienne on trouve une boucle en bronze avec entrelacs provenant des sarcophages découverts à *Cherves*, et une ancre provenant de *Saint-Martin (Cognac)*. Pour le XI^e siècle, on peut signaler un pichet presque entier. Pour ce qui concerne les monnaies, on en possède dix dont plusieurs deniers un de *Philippe Auguste* postérieur à 1204, un de *Richard Cœur de Lion*, quatre d'*Angoulême* au nom de *Louis*, sans doute du XIII^e siècle, un de *La Marche* ou de *Rodez*, un de *Raymond Ier vicomte de Turenne (1091-1122)*; parmi les petits objets, on note un dé à jouer de la fin des *Croisades*. Le *Moyen Age* est représenté par de nombreux tessons de poteries vernissées dont le col est parfois scandé par des figurines faites de deux coups de doigts figurant des têtes humaines; on peut voir aussi des pavés vernis, deux lames d'épées, des fers de lances, des charnières en cuivre, des boucles, etc.

Ce n'est qu'avec regret que l'on doit quitter un site aussi prestigieux, si riche en vestiges allant de la préhistoire au *Moyen Age* et encore plein de promesses puisque des fouilles sont en cours sur la motte féodale.

